

## LA FEMME A L'EGLISE.

Nous empruntons à l'ouvrage de Mme. de Saverny : *La femme hors de chez elle*, quelques excellents conseils aux dames :

A l'Eglise, plus que dans le monde, plus que partout, la tenue d'une femme bien élevée ne se fera remarquer que par un mélange de réserve et de parfaite simplicité.

Il y a des personnes qui arrivent généralement en retard, ce qui oblige une foule de gens à se déranger pour leur laisser prendre leur place. Là, elles s'installent non sans peine et non sans faire du bruit et un *froufrou* de soie chiffonnée. Tous les yeux se tournent de leur côté, c'est sans doute ce qu'on veut. Le tour de celui qui devrait être le premier, le seul objet de vos pensées, ne vient qu'ensuite.

N'est-il pas de haute convenance et de bien meilleur goût d'arriver au moins juste à l'heure, de se glisser sans bruit à sa place et de s'absorber dans des pensées que comporte seule la sainteté du lieu.

Un autre genre tout aussi blâmable, est celui de certaines personnes qui effectent de faire à tout propos de grands signes de croix, de se prosterner de façon à témoigner une humilité que je soupçonne fort cousine de l'orgueil, et qui marmottent à demi-voix et d'un ton lamentable leurs oraisons, de manière à troubler tout le monde.

Mon humble avis est que la sincérité d'une dévotion qui s'affiche risque fort d'être suspectée. On est pieux pour Dieu et pour soi et non pour faire la leçon au voisin ou pour tirer vanité de sa piété.

Remplissez donc vos devoirs religieux, tout simplement, sans bruit, sans affectation, avec le calme de personnes qui accomplissent un devoir sérieux sans souhaiter qu'on le remarque.

## LES MODES DU PRINTEMPS.

Voici les modes qui seront suivies pendant la saison de l'été :

La tête haute sera portée par ceux qui ont la conscience pure. Ce sera le contraire pour ceux qui auront quelques crimes à se reprocher.

Les bourses bien garnies ne seront pas mises de côté cette année encore. On les portera comme d'habitude.

On continuera à s'injurier dans les journaux, et les destitutions politiques seront bien vues.

Les relations entre les pauvres et les riches, parents ou non, seront hors de mode cette année.

Pour les chapeaux, ce qui sera le plus de mode sera de les payer d'avance.

Les poignets seront en toile blanche pour ceux qui paieront leur blanchisseuse, et en fer pour ceux qui déroberont quelque chose.

Les outils seront bien portés à la main trois fois par jour. Cette mode sera la même pendant l'hiver.

Les bâtons des hommes de police seront souvent portés sur la tête des gens.

Dès que la neige sera tout à fait disparue, marcher nu-pieds sera de mode pour plusieurs.

Mais la mode qui sera la mieux vue est de payer son abonnement d'avance au journal que l'on reçoit. Cependant l'on

crainait que l'ancien mode ne soit encore suivi : ne jamais payer.—[L'Événement.

—:o:—

Il existe une société, à Paris, incorporée sous le nom de "Los Angeles Gardiens." Son but est de venir en aide et de protéger les malheureux qui s'adonnent au vice de l'ivrognerie, et de les reconduire à leurs foyers. On admet que des membres d'une société à toute épreuve. Les jours de fête et les Dimanches, on voit ces sociétaires rôler autour des buvettes ou autres places publiques. Ils guident tous les ivrognes qu'ils rencontrent, prennent soin de leur argent, s'ils en ont, et la remettent à leurs familles. Aucun de ces anges gardiens n'a encore été accusé d'empêcher un seul centin appartenant aux esclaves de Bacchus.

—:o:—

## SINGULIER PHÉNOMÈNE.

Le vapeur *Colorado*, arrivé à St Louis, Missouri, mercredi dernier, avait un passager qui promet de créer une profonde sensation, non seulement dans la faculté médicale, mais dans le public en général. C'est un garçon de six ans, dont la tête et les pieds présentent le plus singulier phénomène que le monde ait jamais vu. Sa tête est formée absolument comme celle d'un coq, avec bec, crête, barbe et plume au complet. Elle est aussi grosse que la tête d'un enfant de cet âge, la plume s'étend jusqu'aux épaules. Il porte un manteau boutonné jusqu'au cou et présente l'apparence d'un coq monstre habillé en petit garçon. Il n'y a absolument rien à la tête qui indique que ce soit celle d'un être humain, et c'est une parfaite reproduction en grand de celle d'un membre d'une famille de basse-cour. Les pieds et les jambes, jusqu'aux genoux, sont ceux d'un coq, quoique bien plus gros que celui du plus gros Shangi connu. Les mains sont celles d'un être humain, bien formées, mais bien plus larges. A l'exception de la tête, des jambes et des pieds, l'enfant a tout le développement d'un être humain.

—:o:—

## RECETTES.

*Empoi préparé à la gomme Arabique.*

Prenez deux onces de belle gomme arabe, réduisez-la en poudre que vous déposerez dans un pot et sur-lequel vous jetterez une chopine d'eau bouillante, couvrez le pot et laissez ainsi douze heures, après quoi vous mettrez le liquide dans une bouteille que vous aurez le soin de bien boucher. Une cuillerée de ce liquide par chopine d'empois suffit pour donner au linge toute la beauté du linge neuf, particulièrement pour les collets et les devants de chemises.

*Beignets de Pomme.*

Videz des pommes, pelez-les, coupez les enrouelles de près d'un centimètre d'épaisseur, trempez-les dans une pâte à frire; lorsqu'ils sont bien gonflés et dorés, égouttez-les, poudrez-les, et surtout les servez brûlants. Au lieu de pommes mettez des moitiés d'abricot.

*Nettoyage des Plumes d'Austruche.*

On fait une eau de savon légère, on la laisse chauffer jusqu'au point où la main ne puisse plus endurer la chaleur. On plonge alors les plumes dans ce té solution, qu'on retire du feu; on les y laisse baigner quelques heures, mais en même temps on les presse soigneusement entre les mains; on les rince à l'eau tiède, puis à l'eau froide, qu'on exprime ensuite, et pressant les plumes entre deux linges; on les fait sécher, et lorsqu'elles sont encore un peu humides, on les agite dans l'air jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement sèches.

On peut aussi laver les plumes dans une eau contenant de la craie en suspension.

Pour dresser les plumes, il suffit de les plonger perpendiculairement dans l'eau et de les retirer de même, et très-vivement; ensuite on les laisse égoutter en les attachant, le tuyau de la plume en haut.

Pour les friser on prend une lame de couteau à papier, puis légèrement on passe dessus chacun des brins de la plume; cette opération suffit pour les faire revenir sur elle-même en se roulant.

*Colle au Riz.*

On délaie à l'eau froide la farine de riz, et on la fait cuire sur un feu doux jusqu'à ce qu'elle soit prise. Cette colle est d'un beau blanc et devient presque transparente en séchant. Sa force est telle, que les papiers collés par son moyen se déchirent plutôt que de se détacher, aussi l'emploie-t-on de préférence pour les articles de cartonnage qui exigent de la propreté en même temps que de la solidité, comme boîtes à thé, coffrets de toilette, etc. Elle est de toutes manières, bien supérieure à la colle de farine de blé, et elle convient particulièrement pour les ouvrages de relieur, pour fixer des gravures dans un livre, etc.

En mettant moins d'eau pour faire cette colle, on lui donne assez de consistance pour se modeler en jolies statuettes, bas-relief, etc., qui, en séchant, prennent un beau poli et imitent, à s'y tromper, la nacre de perle. Pour conserver ces objets il faut les tenir à l'abri de l'humidité. On donne le nom de *ciment du Japon* à cette colle ainsi préparée.

## JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jendis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Un an.....	\$0.50
Six mois.....	0.25
Un numéro.....	0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc., devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU,

04 rue Sparks, Ottawa.